

César (7) appelle le Rhin un fleuve très-large, *flumen latissimum*. Le Rhin est aussi singulièrement bizarre dans ses débordemens, & sa navigation est difficile, tant à cause de sa rapidité que des coupures qu'il fait dans son cours, où l'on voit

un grand nombre d'îles couvertes de broussailles & d'un accès très-pénible. Quand ses eaux sont basses, ce qui arrive dans l'hiver, on voit son lit hérissé de rochers dans une grande partie de son cours; il gèle dans les hivers rigoureux.

### LE RHÔNE.

LE Rhône (1), en latin *Rhodanus*, en Allemand *Rhodan* & *Rotzen* & en Italien *il Rodano*, fleuve qui traverse avec une grande rapidité tout le pays du Vallais, entre dans le lac de Genève, en sort près de la ville de ce nom, & après avoir arrosé quelques provinces de France, se jette dans la mer Méditerranée. Les anciens ont eu de faibles (2) connoissances de sa source, quelques-uns l'ont placé dans la proximité de la mer Adriatique, ou près de la source du Pô, ou même près de celle du Danube: elle (\*) est au pied du mont *Furca*, la *Fourck*, en latin *Furca*, *Furcula*, *Bicornis*, ainsi appelé parce qu'il a deux sommets qui offrent la figure d'une fourchette: on prétend que les anciens le connoissoient sous le nom de *Coatius*, *Juberus*, *Fiberus*, *Urfellus* & *Jovetus*. Sur la cime de ce mont on voit une croix qui sépare le haut Vallais d'avec le val d'Urferen qui appartient au Canton d'Uri; il est praticable en été pour les voyageurs qui passent de ce Canton dans le Vallais, mais pendant l'hiver il est presque toujours fermé par les neiges; ce mont considérable termine à l'Occident le Saint-Gothard; son élévation est de deux mille quarante pieds au-dessus du village d'Urferen, au Canton d'Uri; de quatre mille pieds au-dessus d'Altorff; de huit mille trois cents soixante-seize au-dessus de la Méditerranée, selon M. Cassini; de deux mille six cent soixante-dix neuf toises vers le nord, & de deux mille cinq cent vingt-deux vers le midi, selon M. Micheli. On trouve à la cime de cette montagne, en montant vers le Vallais, un très-bel amas de glaçons, mais beaucoup moins grand que ceux qui sont au-dessous; au bas de cette montagne & dans sa cavité qui ressemble à une vaste caverne, on remarque sur le penchant du rocher un amas très-incliné couvert de grandes pyramides, & sur la droite auprès du chemin, on en voit un autre moins considérable; au pied du plus grand de ces amas il y a une masse énorme de glace pure, unie, ronde & haute de quelques cents pieds: ces deux revêtements sont produits par les eaux des amas de *Triff* & de *Gilmer*, au Canton de Berne, & de ceux de *Steinberg* & *Lochberg*, au Canton d'Uri; elles prennent leur cours vers la *Fourck*, & passent entre les sommets de cette montagne.

Du revêtement supérieur il sort un ruisseau qui, se joignant à plusieurs autres, coule sur le revêtement inférieur, s'y

perd, reparoît ensuite, est grossi par quelques autres ruisseaux qui sortent du même revêtement, & forme la principale source du Rhône. Ce fleuve reçoit auprès de son origine un ruisseau qui vient du Grimfel, & il traverse le Vallais où ses eaux sont fort accrues par les torrens & ruisseaux qui de part & d'autre viennent à son lit; son cours est extrêmement rapide: avant que de se jeter dans le lac de Genève il est trouble & blanchâtre, mais il se purifie dans ce lac. Voici son cours depuis sa source, par le Vallais, du midi au couchant: il se précipite entre de hauts rochers par un lit étroit dans la vallée du Dizain de Gombs ou Conches & passe auprès du village Oberwald sis au nord du fleuve; on voit ensuite la petite rivière *Elmi* qui vient d'un vallon, derrière le petit village *Unterwasseren*, se jeter dans le Rhône; à une lieue de ce confluent on trouve en descendant sur la droite du Rhône, le village du Haut-Châtillon, en Allemand *Ober-Gestellen* (3), & en latin *Castellio superior*, au pied du mont Grimfel qui sépare le Vallais du Canton de Berne. Au-dessous du village Lax ou Laax, les montagnes du Vallais, tant au midi qu'au nord, se resserrent tellement, qu'il y a place à peine pour le passage du Rhône. De Lax à Greniols ou Grengiols, on trouve un pont voûté de pierres, d'une élévation effrayante, n'ayant qu'une arche; il est haut de quatre-vingt treize pieds & sa largeur en a presque autant. Près du pont est le village Mullibach ou Millibach, lieu natal du fameux Cardinal de Syon, qui donna tant d'embaras aux Rois de France Louis XII & François I; ce village est à une demi-lieue au-dessus du bourg Ernen ou Aernen. On trouve sur la gauche du Rhône Grengiols ou Greniols; de ce village on entre dans le val Binnerthal ou Bunnerthal, par lequel coule la rivière Bunn ou Bun, qui sort du mont Albrunn, & qui après un cours de quatre lieues va se jeter dans le Rhône au-dessous d'Ernen ou Aernen. Le *Deuschberg* ou *Deisch*, autrement *Diestalden*, en latin *Mons Dei*, est dans la prairie d'Aernen; au pied de ce mont qui sépare le Dizain de Gombs du district du Merel ou Moerell, il y a un grand pont de pierre sur le Rhône. La petite rivière *Massa*, en Allemand *Maafen*, qui prend sa source au mont Aletsch, & traverse le val de ce nom, se jette dans le Rhône; on a bâti en 1750 un pont de pierre sur le confluent de ces deux

(7) *Lib. I. de Bello Gallico.*

(1) *Plantini Helvetia antiqua & nova Cap. XII. pag. 22-23 in Thesuro Helvetica Historia. Scheuchzeri Itinera Alpina T. II. p. 292 & seq. & T. III. p. 487 & seq. Lugduni Batav. 1723 in-4 fig. Bochat, Mém. sur l'Hist. anc. de la Suisse, T. I. p. 172-178. Gruner, Description des Glaciers de la Suisse. Partie. I, Chap. VII. p. 147 & suiv. Leu, Dict. Hist. de la Suisse. T. VII. p. 476-477 & T. XV. p. 244-246, &c.*

(2) Aufone la faisoit même sortir du lac de Genève. Strabon (*Lib. IV. p. 313*) après avoir parlé des *Veragri* & *Nantuatés*, peuples du bas Vallais, dit que le Rhône passe à travers le lac *Leman*, & qu'il a sa source dans le voisinage du mont *Adula*, d'où sort le Rhin.

Ammien Marcellin place la source du Rhône sur les *Alpes Pennines*. Voici ses paroles (*Liv. XV. Chap. XI. p. 152-153, traduct. de 1778. T. I.*)

Abondant dès sa source, le Rhône sort des *Alpes Pennines*, remplit de son propre volume son lit, descend avec impétuosité dans la plaine, & se jette ensuite dans un lac nommé *Leman* qu'il traverse sans se confondre jamais avec lui; mais cherchant de l'autre côté une issue, il coule au-dessus

d'eaux moins rapides, & s'ouvre avec violence un passage. De-là sans causer le moindre dommage, il parcourt la Savoie & le pays des Sequanois (la *Franche-Comté*) &c. Le grand Saint-Bernard en Vallais étoit dans les *Alpes Pennines*: l'Itinéraire d'Antonin place cette montagne connue des Romains, sous le nom de *Summum Pennini*, entre Aoste & Martigni ou *Oëtodurus*; Simler s'est beaucoup étendu sur les *Alpes Pennines*, dans son excellent *Commentaire de Alpius* (pag. 245-250, edit. *Elzevir in-24*); le Rhône ne prenoit pas source dans ces Alpes, mais dans celles que les Anciens appelloient distinctement *Summa Alpes*, les *plus hautes Alpes*: la *Fourck* en faisoit partie. Voyez Simler *ibid.* pag. 250-258.

(3) M. Besson a décrit la route d'Ober-Gestellen au glacier du Rhône, & il a fixé les vraies sources du Rhône. Ses observations ont le plus grand mérite, il en parle comme témoin oculaire. Voyez son Discours à la tête de ces Tableaux p. *XXVI-XXVII*, il est également exact dans la Description du Vallais & du cours du Rhône, pag. *XIII, XIV & XVI.*

(\*) *PLANCHE 47.*

rièrès. La Massa sépare le district de Moerell du Dizain de Brig : ce district est du ressort du Dizain de Rarogne dont nous ferons bien-tôt mention. Le village Moerell est placé sur la droite du Rhône, à deux lieues au-dessous d'Aernen; on trouve aussi sur la droite du même fleuve le bourg *Naters*, distant de celui de *Brig* d'un quart de lieue, puis en descendant au pied du coteau sur lequel on voit les mazures du château de Flue, il y a un pont de deux arches sur le Rhône: ce fleuve coule ici avec tant de rapidité & de bruit entre les rochers, qu'on regarde comme une merveille la construction d'un pont en cet endroit: *Naters* est du Dizain de Brig. La *Saltana*, en Allemand *Saltinen*, petite rivière qui a sa source au mont Simplon, se jette dans le Rhône près de Brig, après avoir traversé le Dizain de ce nom pendant l'espace de quatre lieues. Le bourg de Brig, capitale de ce Dizain, forme par sa position un triangle avec *Naters* & *Glys*; on trouve entre ces trois villages, distans l'un de l'autre seulement chacun d'une petite demi-lieue, des prairies grasses & agréables. Le joli village de *Glys* est bâti sur la gauche du Rhône, on trouve au-dessous de *Glys* les restes d'un ancien mur garni de tours, qui s'étend depuis le Rhône jusqu'à la montagne; ce retranchement fermoit autrefois l'entrée du haut Vallais: à peu de distance de ce mur entre dans le Rhône la petite rivière *Gamsa*, en Allemand *Gambfen*, qui sort des montagnes du Dizain de *Visp*; elle donne son nom à un village sur la gauche du Rhône: à une lieue au-dessous de Brig sont les bains du même nom, près du Rhône: on en parlera dans la suite de cet ouvrage.

La petite rivière *Vispa* se jette dans le Rhône, près du bourg *Visp*, qui est la capitale du Dizain de ce nom; elle est formée par deux petites rivières, dont l'une descend du mont *Austelberg* dans le val de Saas, même Dizain de *Visp*, & l'autre prend sa source derrière le village *Zermatt* ou *Zurmatt*, dans la grande vallée de *Visp*; elles se réunissent sous le nom de *Vispa*, auprès du village *Stalden*. Le bourg de *Rarogne* qui donne son nom à un des sept Dizains, est situé dans une plaine sur la droite & dans la proximité du Rhône; on trouve sur la gauche de ce fleuve les villages *Turtig*, *Birchen* & la paroisse *Unter-Bacchen*, & sur la droite les villages *Eyschol* ou *Eyschel*, & le bas-*Châtillon*, en Allemand *Nider-Gestelen*, & en latin *Castellio-inferior*, ce dernier qui est une paroisse, est situé au pied du mont *Gestelenberg*, sur lequel on voit les ruines du château de la *Tour* ou de *Gestelenbourg*, autrement la *Tour-Châtillon*. La petite rivière *Lonza* ou *Lunza* qui traverse le val de *Letsch*, se jette dans le Rhône entre *Zum-Steg* & *Gampel*, elle sépare le Dizain de *Rarogne* de celui de *Leuck* ou *Leuk*. Le *Dala*, autre petite rivière qui prend sa source au pied du mont *Gemmi*, se jette dans le Rhône au-dessous de *Leuk*, qui est un bourg considérable situé sur le *Dala* que l'on y passe sur un pont; il y a aussi un pont sur le Rhône avec une douane dans la proximité de *Leuk*; de ce pont couvert on va par le val d'*Oscella* en Italie. Près de *Leuck* on trouve sur le Rhône la prairie dite *Sunftzmate* ou *Scufzermatt*, local célèbre par le combat qui s'y donna en 1318. Le Dizain de *Leuk* embrasse les deux côtés du Rhône & sur la gauche de ce fleuve on trouve le village de *Turtmann* ou *Tortemann*; le Dizain finit entre le bourg *Siders* & le village *Salgesch*, près de la petite rivière *Rapili*, laquelle

vient des montagnes au nord du Vallais, au-dessous de *Salgesch* & se jette dans le Rhône entre *Siders* & *Salgesch* ou *Salges*; ce dernier village est encore du Dizain de *Leuk*. Jean Jacques *Scheuchzer* a donné (4) une carte du cours du Rhône, depuis *Leuk* jusqu'à *Saint-Maurice* dans le Bas-Vallais; elle est généralement assez exacte. Le joli bourg de *Siders* ou *Syders*, en François *Sierre*, est un peu éloigné de la rive droite du Rhône, vers la montagne; sa distance de *Leuk* est de deux lieues & de trois de *Syon*, capitale du Vallais. Un peu au-dessus du Bourg de *Siders* on trouve un pont sur le Rhône, & près de-là les ruines de l'ancien château de *Siders* qui fut ruiné en 1415. La petite rivière *Navigence* ou *Navifence*, en Allemand *Ufenz*, qui traverse le val d'*Einfisch*, dans le Dizain de *Siders*, se jette dans le Rhône à *Chippis*, hameau situé sur la gauche de ce fleuve. Entre le bourg de *Siders* & l'ancien château de ce nom, sur la droite du Rhône, on voit la petite rivière de *Sider* qui vient du mont *Sider* & qui se jette aussi dans le Rhône. Je trouve après *Sierre* le village de *Gradetz* ou *Granges* enfermé dans une île formée par un bras de ce fleuve à près d'une lieue & demie au-dessous de *Sierre* dans le Dizain de ce nom. Le village de *Chaley*, au pied d'une montagne, dans la plaine, sur la gauche du Rhône, a en face la petite rivière qui vient de la montagne au-dessus du village *Refchi*. Une autre petite rivière qui se jette aussi dans le Rhône, est celle de *Liena* qui sort d'une montagne au-dessus du village *Ayent*, elle traverse celui de *Saint-Léonard* & va se jeter au-dessous dans le Rhône: *Ayent* est du Dizain de *Syon*, mais *Saint-Léonard* appartient à celui de *Sierre*. Le local de *Saint-Léonard* est fameux dans l'histoire du pays, par le combat que les habitans de *Syon* livrèrent en 1375 à *Antoine Baron* de la *Tour-Châtillon* & à ses Alliés. La ville Episcopale de *Syon* (\*) en latin *Sedunum*, en Allemand *Sitten*, capitale du Vallais, est sur la rivière de *Sitta*, près de la rive droite du Rhône. La rivière de *Sitta*, en latin *Seduna*, vient des montagnes au-dessus du village *Grimflen* ou *Grimfel*. Un peu aussi au-dessus de la ville de *Syon*, la rivière de *Borne* ou *Bornie*, à la gauche du Rhône, se jette dans ce fleuve, elle sort en partie du val *Ering* & en partie de celui de *Haremence*, du côté du val d'*Aouste*: la *Bornie* inférieure reçoit près *Haremence* la petite rivière de *Vefonce*; les deux bras se joignent au-dessus du village de *Bremis*. Le Dizain de *Syon* finit au confluent de la petite rivière de *Morfée* ou *Morge*, ou *Morgia* avec le Rhône, à près d'une lieue au-dessous de *Syon*, près du village de *Plan-Contey*. La *Morge* vient de la montagne de *Sanetsch*. *Plan-Contey* est au bas du mont sur lequel est bâti le village de *Contey* ou *Gontey*, en Allemand *Gundis*, & en latin *Contegium*, autrefois petite ville & lieu célèbre par les ruines de son château. Le Bas-Vallais soumis aux sept Dizains du Haut, commence sur la droite du Rhône à la rivière de *Morgia*, & sur la gauche à la montagne de *Nenda*; La petite rivière de *Liferne* qui vient du Gouvernement d'*Aigle*, Canton de *Berne*, & qui passe à *Vetro*, village du Bas-Vallais, sur la droite du Rhône, se jette dans ce fleuve: on trouve ensuite sur la droite du Rhône le village de *Saint-Pierre*, qui est de la Mairie d'*Ardon*. La petite rivière qui porte le nom du village de *Ridda*, se jette dans le Rhône à la gauche de ce fleuve. On voit plus loin sur une hauteur

(4) *Itinera Alpina* T. III. p. 487.

(\*) PLANCHES 80 &amp; 129.

à la droite du Rhône, le bourg de Saillon ou Schellon, où se présentent les ruines d'un château. Après Saillon on découvre le village de Fouilliés ou Fulliés, près de la rive droite du Rhône; on trouve dans la paroisse de Fouilliés le village de Branfon, sur le Rhône & à la gauche de ce fleuve, entre Saint-Pierre & Martigni sur la grande route de Syon, le village de Saffon ou Saxon: il y a un pont de bois sur le Rhône que l'on passe à Branfon pour aller à Martigni.

Le Rhône coule depuis sa source d'Orient en Occident, jusqu'à Martigni, & depuis ce bourg jusqu'à son embouchure dans le lac de Genève, il dirige son cours vers le nord.

Martigni, (\*) en Allemand *Martinach*, l'ancien *Octodurus* des Romains, est partagé en deux parties, la ville & le bourg ou le château, toutes deux éloignées d'un quart de lieue l'une de l'autre; elles sont situées dans une plaine fertile, entre Syon & Saint-Maurice. La rivière de Dranse qui vient du Grand-Saint-Bernard, se jette dans le Rhône à une petite lieue au-dessous de Martigni, entre le château & la ville. En descendant le Rhône sur sa gauche, on découvre sur la grande route de Syon la petite rivière de (\*\*) Trient qui se jette dans ce fleuve à une lieue au-dessous de Martigni. Entre le Trient & Eviena, dont je vais parler, on trouve Pisse-vache, hameau fameux par sa cascade (\*\*\*). Ce petit village est à moitié chemin, entre Martigni & Saint-Maurice ou Saint-Mauris.

On voit ensuite sur le Rhône le hameau Eviena ou Yenna. La ville de Saint-Maurice, célèbre par son ancienne Abbaye, qui existoit déjà dans le cinquième siècle, est sur le Rhône, on y passe ce fleuve impétueux sur un pont de pierre d'une seule arche, ce pont va d'une montagne à l'autre; le château où réside le Baillif de Saint-Maurice, au nom de la République du Vallais, ferme l'entrée du pont du côté du Vallais, & une tour, celle du Canton de Berne.

La rive droite du Rhône, depuis Branfon jusqu'au pont de Saint-Maurice, s'étend le long de montagnes très-escarpées, on découvre dans cette espace le lit de la Luzerne, qui est à sec depuis 1714; cette petite rivière descendoit du mont Cheville. Le Bas-Vallais finit de ce côté vis-à-vis le village Eviena, entre le mont Outre-Rhône & la dent Morcla ou Morcles, qui est du Canton de Berne. Le Rhône paroît si haut dans ce district, qu'il semble devoir submerger l'Abbaye de Saint-Maurice. Tout le territoire adjacent à la rive droite du Rhône, depuis les confins du Bas-Vallais jusqu'à l'embouchure du fleuve, dans le lac de Genève, est sous la souveraineté du Canton de Berne. Après le pont de Saint-Maurice, on trouve les villages de Lavay ou Lavey, & de Posse, qui sont du mandement de Bex, dans le gouvernement d'Aigle, Canton de Berne. La petite rivière de l'Avançon ou Avanfon, après avoir reçu le torrent de Grionne, se jette dans le Rhône. On voit ensuite sur une élévation, vis-à-vis le Rhône, le village & la tour de Saint-Tryphon. Le Rhône forme

ici une longue île, puis on trouve le torrent de Grandeau, qui descend du château d'Aigle, on découvre les villages de Chessel & de Crebeli ou Crebelley, & plus bas se présente l'embouchure du Rhône dans le lac de Genève; elle est dans le voisinage de la petite rivière du Bey qui traverse le village de Noville ou Neuville, & qui entre de même dans le lac.

Nous allons nommer les principaux endroits de la rive gauche du Rhône depuis Saint-Maurice. On va à Maffonger, de-là à Choix, & après avoir passé la petite rivière de Viege, qui se jette dans le Rhône à une demi-lieue du bourg de Montthey, & qui a sa source au-dessus de Champeri dans le Val-dillies, on trouve les villages de Colombey-le-grand, Mura, Illarfe, Viona ou Vionna, & Vouvries ou Vouvry. Entre ce dernier village & Colombey-le-grand est le canal de *Stokkalper*, dans lequel entrent quatre ruisseaux, le premier venant de Mura, le second dit le *Grepas*, venant d'auprès de Viona, le troisième dit *Mayen*, & le quatrième dit *Furgon*; ce canal se termine au Rhône, à Vouvries: il n'a pas été achevé.

Après Vouvries, on trouve un passage étroit, avec un château ou maison forte, dans laquelle réside le Châtelain de Bouveret, au nom de la République du Vallais. La Paroisse de Port-Valais (\*\*\*\*), Port-Vallay, ou Prevalley, ou Provalley, en latin *Portus Valesiæ*, est ainsi appelée, parce qu'autrefois le lac de Genève s'avançoit jusqu'à ce village; le Rhône & les vents enflèrent depuis ce port, & aujourd'hui il est éloigné du lac de près d'une demi-lieue. De la paroisse de Port-Vallay dépendent les villages Esuettes & Bouveret ou Boveret. Ce dernier village est placé sur le lac de Genève, à l'embouchure du Rhône qui s'y précipite avec une grande rapidité. Le cours de ce fleuve depuis sa source est entravé par une quantité de rochers; il cause souvent par ses débordements des dommages considérables aux habitations limitrophes. On peut distinguer ses eaux de celles du lac de Genève, pendant près d'une demi-lieue. Celles du lac sont limpides, claires & bleuâtres, au lieu que celles du Rhône ont la couleur grisâtre & cendrée. Les anciens Géographes & Historiens, Plin, (5) Pomponius Mela, (6) & Ammien-Marcellin, (7) ont débité que le Rhône (8) traversoit le lac de Genève, sans que leurs eaux se confondissent: cette erreur (9) a subsisté pendant de longs siècles, presque jusqu'à nôtre. Il est bon d'observer qu'à l'embouchure du Rhône, dans le lac, souvent en hiver l'eau se glace au fond, tandis que celle d'en-haut ne se gèle pas. On explique cette disparité physique, en disant que l'eau étant plus tranquille au fond est plus sujette à la gelée, au lieu que celle d'en-haut, continuellement en mouvement, y résiste sans cesse. A l'article du lac de Genève, nous parlerons de la sortie du Rhône à Genève, en même-temps que nous décrirons les bornes de cette petite République, qui s'étend sur les deux bords du lac & sur la rive droite du Rhône.

(5) Lib. II. Cap. CIII.

(6) Lib. III. Cap. V. *Rhodanus Lemano lacu acceptus tenet impetum, seque per medium integer agens quantus venit, egreditur.*

(7) Lib. XV. Cap. XI. Voyez ci-devant la note 2.

(8) Je ne m'appesantirai pas sur l'étymologie du nom du Rhône, mais je rapporterai seulement le passage suivant, pour faire voir la facilité des conjectures, il est tiré du *Jardin des Racines Grecques*, par Messieurs du Port-Royal, pag. 376 *Paris 1664 in-12. fig.* » *Rosne* ou *Rhosne*, *ῥοδανός*, *Rhodanus*, » de *ῥοδανός*, *agito*. (*Eustat. Jl. 6.*) à cause de la rapidité de ses eaux. Cette allusion paroît assez naturelle; on fait encore que la côte de Provence a été

» habitée par les Grecs qui y bâtirent Marseille, & qui y ont pu donner » quelques noms «.

(9) Strabo Lib. IV. pag. 313. Merula Géog. Part. II. Lib. III. Cap. IX. *Casaubon. in notis ad Strabon. Lib. IV. Cap. 186.* Fatio de Duillier, remarques sur l'Histoire Naturelle des environs du lac de Genève. *Mercur Suisse*, Avril 1741.

(\*) PLANCHES 15, 39.

(\*\*) PLANCHES 5, 15, 147.

(\*\*\*) PLANCHE 129.

(\*\*\*\*) PLANCHE 156.